

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

Les gens légers

Jean Cagnard

Éditions Espaces 34, 2006 (1ère éd.) - 2019 (2e éd.)

Extrait 1

Première partie : Prendre le train

[Extrait, scène 2, p. 16 à 19]

AILLEURS

Il y a là un homme qui tourne une grosse manivelle, en employant de gros gestes. Pour peu qu'on le voie, on reconnaîtra au ciel un étrange aspect. Il y a maintenant une petite fille qui arrive, à moins qu'elle fût déjà là depuis un moment, dans le dos de l'homme, le regardant faire, le grand technicien manivelleur. C'est une petite fille de sept ans et demi bien sûr.

PETITE FILLE : Qu'est-ce que tu fais ?

HOMME : (imperturbable, pas surpris, rien, même pas peur) Ca se voit... Je rétrécis le ciel.

PETITE FILLE : Ah bon ? (regarde le ciel) J'avais pas vu.

HOMME : Faut ouvrir les yeux.

PETITE FILLE : Pourquoi tu rétrécis le ciel ?

HOMME : Parce que c'est mon travail.

ESPACES 34.

PETITE FILLE : Dis donc, c'est un drôle de travail.

HOMME : Il est très bien ce travail, exactement ce qu'il me faut. (S'arrête de maniveller) Regarde-moi : je ne suis pas beau ?

PETITE FILLE : Si.

HOMME : Tu vois, c'est un beau travail. (Reprend le boulot, pas le tout)

PETITE FILLE : (regardant le ciel) Mais il y a une partie qui a disparu. Le ciel est moins grand qu'avant.

HOMME : Bien sûr le ciel est moins grand qu'avant puisque je le rétrécis. Je viens de te le dire. Faut écouter.

PETITE FILLE : On dirait que c'est pas le même.

HOMME : C'est le même mais en plus petit.

PETITE FILLE : Et où ils vont les gens qui étaient sous le disparu ?

HOMME : Qu'est-ce que j'en sais ? Ils suivent le mouvement, j'imagine. Ils se regroupent, ils s'arrangent. Les gens, c'est pas fou.

PETITE FILLE : Mais ça fait moins de place pour tout le monde.

HOMME : Peut-être bien, c'est pas mon affaire. J'ai assez de complications comme ça. Tu sais comme c'est délicat de rétrécir le ciel ?

PETITE FILLE : Non.

HOMME : Eh bien, c'est délicat. Beaucoup plus qu'un simple tour de manivelle, crois-moi. Faut des calculs, de très longues listes de calcul.

PETITE FILLE : Moi je suis forte en calcul, je peux t'aider.

HOMME : Ah ah, tu es gentille, mais là, tu vois, je travaille.

PETITE FILLE : Dis-moi une multiplication pour voir.

HOMME : Bon, juste une alors... Voyons... 2 fois 3, combien ça fait ?

ESPACES 34.

PETITE FILLE : Six millions.

Temps

HOMME : Ah ah, tu es amusante. Et 4 fois 7 ?

PETITE FILLE : Six millions.

HOMME : Bon, faut que tu me laisse travailler maintenant, j'ai pas le temps de plaisanter.

PETITE FILLE : Dis-moi en une autre, plus compliquée.

HOMME : Dis donc, on ne t'attend pas chez toi ? Quelqu'un fort en calcul comme toi, on doit l'attendre avec impatience.

PETITE FILLE : Non, j'ai pas de maison.

HOMME : Tout le monde a une maison.

PETITE FILLE : Non, tes gens sous le ciel disparu, ils ont plus de maison.

HOMME : Ils en trouveront une ailleurs. C'est pas les maisons qui manquent. Allez, rentre chez toi.

PETITE FILLE : Je te dis que j'ai pas de maison.

HOMME : Où tu habites alors ?

PETITE FILLE : Je ne sais pas... J'habite dans le calcul.